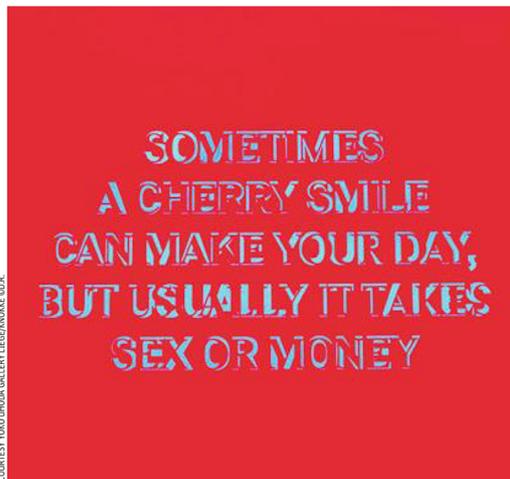


■ Expo en vue

Interroger le sens des mots et des images



COURTESY YOKO UHODA GALLERY LIÈGE/ENKKE OD.B.

(à gauche) Djos Janssens, "Cherry Smile", acrylique sur toile, 100 x 90 cm.
(à droite) Charlotte Beaudry, "Climax", porcelaines, dimensions variables, installation dans la galerie, 2016 - 2017.



COURTESY YOKO UHODA GALLERY LIÈGE/ENKKE OD.B.

CHEZ CHARLOTTE BEAUDRY,
"La dimension érotique reste implicite, très éloignée de toute forme de spectacle débordien, en filigrane."

G. Marcos

Infos pratiques

Djos Janssens, "Voir ce qui aveugle".
Charlotte Beaudry, "Garçon". Yoko Uhoda Gallery, rue Forgeur, 25, 4000 Liège. Du jeudi au samedi de 12h à 18h, dimanche de 10h à 14h.

✦ A Liège, la galerie de Yoko Uhoda a divisé ses espaces en deux expos monographiques, l'un pour Charlotte Beaudry, l'autre pour Djos Janssens.

APRÈS UNE PARTICIPATION à un ensemble consacré au dessin, Djos Janssens est invité en solo en galerie liégeoise. Textes sur miroir ou au mur, photographies re-travaillées et peintes, light box, peintures et techniques mixtes sur toile, forment un ensemble à la fois disparate et cohérent dans lequel chaque proposition peut être considérée individuellement tout en se rendant compte qu'elle tisse des liens avec les autres. Ces relations multiples engendrent des lectures forcément plurielles dans lesquelles textes et images, couleurs également, forcent la dose pour un impact maximal. Ce qui ne signifie pas que les œuvres sont décodables au premier degré; au contraire, il convient de prendre en compte chaque détail, chaque composante, chaque élément esthétique, car tout se rejoint afin de donner sens et de sensibiliser le regard.

Valeurs essentielles

Ces œuvres correspondent à un état d'esprit d'analyse et de positionnement dans le contexte de vie dans lequel l'artiste et nous-même sommes plongés journalièrement. Une ambiance du vécu que nous avons à subir quotidiennement tant tout est organisée pour que l'individu pensant

que nous sommes soit pris en charge de manière à le phagocytiser. Dans cet encadrement social, les œuvres de Djos Janssens sont des formes de réflexion, de résistance, voire d'indignation, car avec humour parfois ("Chalet"), avec perspicacité, avec pertinence, il fait prendre conscience des situations dans lesquelles nous nous retrouvons, loin des valeurs humaines essentielles. Ici, le choc des images et le poids des mots prennent un autre sens que sur papier glacé. Et le titre de son exposition, en effet miroir, "voir ce qui aveugle", est la clé pour déchiffrer correctement l'environnement visuel et lettré qui nous est proposé par l'artiste. Il convient de percer les apparences.

Le genre en tension

L'expo des œuvres de Charlotte Beaudry fonctionne sur un va-et-vient entre peinture et sculpture jusqu'à un essai d'association qui n'est pas le plus convaincant d'un ensemble dans lequel les motifs et les formes atteignent une sensuelle complexité de sous-entendus. L'installation des porcelaines accumulées sur des fils suspendus au plafond est littéralement un pénétrable dès lors que l'on est invité à y circuler, à toucher

ludiquement les sculptures qui réagissent par tintements personnels et variés. Le ton d'ambiance se précise pour peu que l'on soit attentif aux formulations sculpturales dont les connotations sexuelles abondent. Le titre de l'expo "Garçon" donne une orientation aussitôt contredite par une majorité de sujets peints et plus insidieusement par nombre de petites céramiques, faites main, évocatrices de la féminité corporelle.

Au poil près

Tout se joue dans cette tension, dans ces connexions, dans ces rapports, dans ces passages, entre genres, et dans un climat érotique rendu évident dans la peinture d'une robe aux mains baladeuses. L'évocation sensuelle est partout présente entre douceur et douleur, en passant de la fourrure aux picots de céramique, des pudiques et superbes dessins pubiens aux peintures poilues. En explorant adroitement cet univers intime, la jeune artiste fait entendre sa voix sur deux plans, celui des questionnements actuels liés au genre et celui d'une certaine volupté artistique, pourrait-on dire jouissance, accomplie avec inventivité et liberté.

Claude Lorenz

"La relation entre ces deux composantes (la couleur et le texte) fait surgir des interrogations, des réflexions, des ponctuations critiques, des glissements et des superpositions de sens."

Djos Janssens.

Bios express

Djos Janssens. Bruxellois, né en 1972, Djos Janssens vit et travaille à Liège. Il pratique la peinture, l'installation, la sculpture, la vidéo et la photographie. Première expo solo en 1997. Collectivement il a exposé en galeries, centres d'art et musées, outre en Belgique, au Luxembourg, en Chine, en Italie, au Pays-Bas, en France, en Suisse, en Slovénie et à Taïwan. Lauréat du Prix de la Fondation Marie-Louise Jacques, il a remporté des concours d'intégrations d'œuvre d'art à l'UZ Gand, au Musée de Molenbeek, à la Ville de Thuin, à l'AZ Nikolaas et au nouvel hôpital de Knokke. Il participe en ce moment à une expo collective chez Exit 11.

Charlotte Beaudry. Née à Huy en 1968, Charlotte Beaudry vit et travaille à Bruxelles. Elle pratique la peinture et la sculpture. Elle interroge principalement la question de la féminité. Première expo solo en 2003. Elle est lauréate du prix de peinture Georges Collignon. Elle a exposé en solo au Civa, à la Fiac (Paris), à la galerie von Bartha Garage (Bâle), au Wiels, à E251N et au Musée de Cracovie. Collectivement elle a aussi exposé à Londres, Miami, New York, Berlin et Paris. Elle vient de participer à "Rebel, Rebel" au MAC's. Œuvres dans des collections privées et publiques en Belgique, en France, aux Pays-Bas et à Cracovie. Elle est représentée par la galerie Yoko Uhoda.